

Ces entreprises qui traversent les âges

Elles existent depuis un siècle ou plus et sont toujours aux mains de la même famille. Ces entreprises familiales sont plus d'un millier en France et la région Rhône-Alpes est "leader" en la matière avec plus de 150 entreprises recensées. Petit tour d'horizon de celles que l'on peut trouver à côté de chez nous. Un sujet familiale dans tous les sens du terme...

A h la famille !

On a tendance à dire qu'on ne la choisi pas. Mais n'en déplaise aux plus sceptiques d'entre nous, il existe de belles histoires de famille, et même en affaires.

La preuve, il n'est pas rare de rencontrer des entreprises dont la succession s'est faite au sein de la même famille, et qui, depuis 2 ou 3 générations sont dirigées par le même patronyme.

Et puis il y a celles encore plus anciennes qui, depuis 100 ou 200 ans, sont aux mains de la même famille, traversant les âges, se développant au rythme des évolutions industrielles, économiques et sociales, et faisant aujourd'hui de leur ancienneté une vraie valeur ajoutée.

Si bien qu'une marque collective, tout simplement appelée EFC, pour Entreprises Familiales Centenaires, a été créée il y a peu au niveau national, avec la mise en place d'un logo lancé en mai dernier. Mais pour utiliser ce fameux logo, représentant un arbre, signe par excellence de la généalogie, deux conditions sont requises : d'une part bien évidemment faire la preuve d'une



Chez Revol Porcelaine, le père Bertrand Passot vient de passer la main à son fils Olivier, 11ème génération à diriger l'entreprise familiale.



Dans la famille Ronjat, on est boulanger de père en fils depuis 1792.

pérennité familiale depuis un siècle, et ensuite payer une redevance d'utilisation du logo.

Qui sont -elles ?

Aujourd'hui près de 30 entreprises sont membres d'EFC et plus de 30 sont en demande d'informations, mais il existe au total quelque 1350 entreprises familiales centenaires en France, dont 350 dans les vins et spiritueux. Elles représenteraient un chiffre d'affaire de 150 milliards d'euros, employant quelque 700 000 personnes. Les plus nombreuses sont évidemment les TPE et les PME, mais il y a aussi quelque très grosses structures dont on n'oublie parfois qu'elles ont toujours aux mains de la même famille, à l'instar de Louis Dreyfus, Michelin ou encore Peugeot.

L'ancienneté moyenne de ces entreprises est d'environ 140 ans, soit une constitution postérieure à 1860, ce qui est cohérent avec l'Histoire et le développement économique de notre pays. En effet, de nombreux artisans se sont industrialisés à cette époque et se sont structurés par la même occasion.

1/3 des entreprises identifiées sont même antérieures à 1850, et certaines d'entre elles appartiennent à la même dynastie depuis plus de 200 ans. Et pour ces entreprises familiales bicentenaires, il existe une association appelée les Hénokiens (de Hénoch, un des grands patriarches de la Bible). Elles ne sont que 10 en France à faire partie de ce club très fermé, dont l'entreprise Revol dans la Drôme aux mains de la même famille depuis 11 générations.

La région Rhône-Alpes se distingue

Contrairement à l'activité économique nationale, les entreprises familiales sont pour la majorité régionales. Un ancrage local qui s'explique en partie par l'activité souvent traditionnelle de ces entreprises.

Et la région Rhône-Alpes est en tête du classement, loin devant les autres régions, avec pas moins de 175 entreprises familiales centenaires sur ces terres. Une domination certainement due au développement d'industries traditionnelles comme le textile, la métallurgie, ou la papeterie qui bénéficiaient d'énergies tel que le charbon et l'hydraulique.

Concernant plus précisément la Drôme et l'Ardèche, elles recensent chacune une quinzaine d'entreprises familiales centenaires.

Un boulanger et une "moulinière" pour la Drôme

En Drôme, on peut parler de Ronjat, le plus ancien boulanger de France, situé à St Donnat. Une histoire de famille qui dure depuis 1792 quand Antoine Ronjat devient le premier véritable boulanger de la famille en achetant avec son épouse, la concession des privilèges attachés au "Pain des Pénitents" et au "Pain des Donnes", que la commune distribuait aux malheureux à l'issue d'une messe.

Aux environs de 1900, Louis Ronjat transforma le vieux fournil et ouvrit la première boutique. Son fils achète quelques années plus tard une voiture qui va remplacer la charrette qui servait à faire les livraisons et les tournées. Depuis le début, un fils Ronjat a donc toujours repris le flambeau, ce qui constitue une belle performance pour cette famille de boulangers qui depuis 1792 continue à faire vivre la tradition.

De la même manière, mais du côté de Nyons cette fois-ci, c'est la famille Dozol-Autrand qui produit de l'huile d'olive depuis 1780. L'histoire est ici un peu différente puisque, contrairement à la famille Ronjat, c'est toujours une fille qui a repris le flambeau, ce qui explique le changement de nom à pratiquement toutes les générations, au grès des différents époux.

Il n'empêche que depuis 1780 c'est bel et bien la même famille, celle de l'actuelle "moulinière" Josy Dozol, qui écrase de l'huile d'olive à Nyons. Même le fameux gel des oliviers de 1956 n'a pas mis fin à la belle histoire, le moulin de la famille étant le seul à être resté ouvert à cette période. Alors que la 14ème génération, le fils de Josy Dozol, se prépare à reprendre les rennes de l'entreprise familiale, le moulin Dozol-Autrand s'affiche non seulement comme le plus vieux, mais aussi comme le plus important moulin à huile privé de la Drôme.

De la crème de marron et du vin pour l'Ardèche

De l'autre côté du Rhône, l'entreprise familiale centenaire la plus connue est certainement Clément Faugier à Privas. C'est en 1882, alors que l'économie locale ardéchoise, spécialisée dans l'élevage du ver à soie, traverse une crise due à une épidémie, que Clément Faugier crée à Privas la première fabrique de marrons glacés. Il utilise ainsi d'une part l'abondance de marrons dans la région et d'autre part une main d'oeuvre au chômage habituée aux travaux minutieux provenant de la fermeture de nombreuses industries textiles.

L'histoire des établissement Clément Faugier va se confondre avec celle du marron. La transmission du savoir-faire fut perpétuée par les enfants, notamment Charles Faugier, "maître confiseur", dont le fils Jean s'alliera à la famille Boiron, principal fournisseur de marrons. Depuis 1970 c'est d'ailleurs la famille Boiron qui préside l'entreprise, qui réalise aujourd'hui un chiffre d'affaire d'environ 20 millions d'euros.

Comme nous l'avons dit précédemment, les viticulteurs sont nombreux parmi les entreprises familiales centenaires. Mais s'il y a une famille de viticulteurs à retenir c'est bien la famille Chave qui est à la tête d'un prestigieux domaine viticole depuis 1481. Le Domaine est situé à Mauves, et les vignes de l'autre côté du Rhône, sur la colline de l'Hermitage, se répartissant sur 9 terroirs.

Depuis le 15ème siècle, les fils de la famille



Chave reprennent donc tour à tour le flambeau familiale avec cette petite particularité d'utiliser les prénoms de Gérard et de Jean-Louis à tour de rôle pour chaque génération. Jean-Louis Chave est donc actuellement à la tête du Domaine, son père Gérard portant toujours un oeil bienveillant sur le travail.

Malgré ce que l'on peut entendre, travailler en famille ne serait donc pas si difficile, et même plutôt intéressant. Une récente étude (2003) de deux professeurs des Instituts d'Administration des Entreprises

(IAE) de Paris et de Pau, José Allouche et Bruno Amann, a d'ailleurs démontré que les entreprises familiales seraient deux fois plus rentables que les autres.

Face à un environnement de plus en plus concurrentiel, à une durée de vie du produit qui se raccourcit, et à un client dit de plus en plus frivoles, il existerait donc peut-être encore un facteur de différenciation lié à la transmission d'un savoir faire.

Julie Fournier



Clément Faugier a ouvert sa première usine en 1882.

Qu'est-ce que les Hénokiens ?

Créée il y a 26 ans par Gérard Glotin, président de la société française Marie Brizard, l'association des Hénokiens rassemble aujourd'hui des sociétés d'au moins 200 ans d'âge dont la famille d'origine détient toujours la majorité du capital ou des droits de vote et dirigées par un descendant du fondateur.

Les objectifs de l'association sont le développement de ses membres à travers le monde, autour d'une philosophie commune qui prône la valeur du concept de l'entreprise familiale, alternative aux multinationales. Quand de nombreuses entreprises font le choix de satisfaire leurs actionnaires en distribuant leurs profits, les entreprises familiales elles privilégient bien souvent l'investissement, se focalisant davantage sur les résultats à long terme.

Concrètement les membres de l'association se réunissent quelques fois dans l'année pour se rencontrer et échanger, et valorisent l'entreprise familiale dans le monde en véhiculant ses valeurs et ses messages auprès des instances politiques afin qu'elle soit mieux reconnue (notamment en matière de droit de succession).

Aujourd'hui l'association regroupe une quarantaine d'entreprises issues de 8 pays différents (Italie, France, Allemagne, Pays-Bas, Irlande, Japon, Belgique et Suisse). Elles sont au nombre de 10 en France, parmi lesquelles on retrouve la porcelaine Revol, basée à St Uze dans la Drôme. Ce sont deux frères qui en 1789 créent cette entreprise dont la 11ème génération vient de prendre les commandes. Notons également que les Hénokiens sont représentés en Drôme par la Savie de Tain l'Hermitage, un des 10 sites industriels de 3ème et 4ème transformation de la société Jean Rozé, dont le siège est implantée à St Avertin dans le Jura depuis 1470. Les Hénokiens sont également présents en Ardèche puisque la cuverie d'Alba-la-Romaine fait partie de la Maison Louis Latour fondée en 1797.

Plus d'infos sur www.henokiens.com.